

Les Nantais se préparent pour le grand slam national ce week-end au Lieu unique

Des poètes debout, des paroles à nu

Une soixantaine de poètes venus de toute la France ont rendez-vous ce week-end à Nantes pour le premier grand slam national. Ils auront trois minutes pour séduire le jury, sans accessoires ni costumes, sur un sujet et dans un style libres. À quelques jours de la compétition, l'équipe des slameurs nantais fait ses dernières gammes.

Dernier tour de chauffe pour les slameurs, dernières vocalises de poètes : Lo, Kad, Patricio et G se mettent en voix à quelques jours du grand slam national. C'est au bar du 15 bis, dans le centre ville, la semaine dernière. Patricio anime la soirée, transmet le bonjour de Pilote Le Hot. À la même heure, l'animateur du rendez-vous mensuel du Lieu unique (lire dimanche Ouest-France du 20 juin) clame ses humeurs au festival international de slam poésie de Rotterdam. Soudés comme jamais, les athlètes nantais figolent la gestuelle et testent leur force de frappe sur un public acquis à la cause. Lui aussi est invité à se risquer derrière le micro.

Un poème à quatre

Vient se glisser une image, à garder précieusement : c'est Joseph Julien, 80 ans, maçon à la retraite, d'origine espagnole. En costume sombre trois pièces, le monsieur tremble un peu. On l'aide à monter sur scène. Il regrette de devoir lire son poème, sa mémoire lui joue des tours depuis que sa femme est partie. Il lui a écrit une lettre avec son chagrin. « C'est la première fois que je viens lire ce que j'ai écrit. Ce que j'apprécie, c'est cette ambiance de gens comme nous, d'ouvriers et d'employés. »

Karine a suivi monsieur Julien,



Les slameurs nantais échangent avec le public, quelques jours avant la compétition. « Il n'y a pas de formule pour gagner un slam. Il faut pratiquer, pratiquer, pratiquer... »

levé par intermittence son regard bleu de fronde de son poème. Kad est la coach de l'équipe nantaise. « On est très soudés. Samedi, au grand slam, on doit dire un poème en commun. On en a écrit trente secondes chacun. » Avant de monter sur le ring, les quatre Nantais ont travaillé leur répertoire, fait évoluer leur registre. « Je devais développer mon côté humoristique, explique Patricio. Les textes romantiques et existentiels, c'était pas bon pour la sélection. Il faut sortir un texte où l'on attend le public. Lui, il sent

tout ce travail, on ne peut pas lui mentir. »

Samedi et dimanche, ce sera aux jurys, tirés au sort dans la salle dès les tours éliminatoires, d'apprécier les prestations des quinze équipes en compétition. De juger du spectacle et des réactions du public. Même si dans la tribu slam on se passe en douce un petit manuel de la stratégie secrète du slam (« ne touchez pas au micro », « éliminez vos tics nerveux », « n'appellez pas votre équipe du nom de votre sponsor »...), tous les slameurs vous le diront : il n'y a pas

de formule pour gagner un slam. « il faut pratiquer, pratiquer, pratiquer... »

Isabelle LABARRE!

Grand slam national samedi 26 (de 14 h à 0 h, Nuit rose du Spoken word, paroles de slameurs mis en musiques et en images jusqu'à 3 h 30) et dimanche 27 juin (10 h à 18 h, slam des sonnettistes à 13 h 30). Rens. 02 40 12 14 34. Dernière réunion avant le grand slam jeudi 24 au Lieu unique à 19 h. Rens. 02 40 12 14 34.